



Dossier de presse

Inauguration du Centre de Recherche Clinique du GÉrontopôle Toulouse à La Grave

Place Lange - Toulouse

Professeur Bruno Vellas
Docteur Pierre-Jean Ousset

Contact Presse :
Marie-Claude Sudre
Déléguée à la Communication Clientèle
05 61 77 83 49 portable : 06 19 51 68 25

Le Centre de Recherche Clinique du Gérotopôle

Le contexte :

En France, 880 000 personnes souffrent de la maladie d'Alzheimer et 220 000 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année ; la maladie Alzheimer a été déclarée grande cause nationale en 2007.

>Le 12 Avril 2007, les ministres Philippe Bas et Xavier Bertrand ont annoncé la création du premier Gérotopôle à Toulouse à titre expérimental sur une période de deux ans. Le Professeur Bruno Vellas, coordinateur du pôle gériatrie-gérontologie du CHU de Toulouse en assure depuis la responsabilité.

> Le Gérotopôle de Toulouse a pour objectifs de fédérer autour d'une même structure des équipes de recherche et des cliniciens afin de dynamiser la recherche sur la longévité, de mieux prévenir les maladies responsables de la dépendance et de promouvoir la santé des personnes âgées.

>Le Gérotopôle toulousain vient d'être confirmé dans ses missions après un premier bilan d'étape jugé particulièrement positif.

Les activités du Centre de Recherche Clinique :

une énergie consacrée à la recherche sur la maladie d'Alzheimer

Le centre coordonné par le Docteur Pierre-Jean Ousset a pour mission de développer la recherche clinique sur la maladie d'Alzheimer avec deux objectifs principaux :

- La recherche clinique et les essais sur les molécules innovantes
- Le développement d'une politique de prévention de la dépendance autour de l'institut du vieillissement et sur la base de recherches épidémiologiques et de grands essais de prévention.

C'est dans cette perspective qu'a été décidée la création d'un Centre de Recherche Clinique dans les locaux mis à la disposition du Gérotopôle sur le site de la Grave par le CHU de Toulouse.

Cette structure est destinée à accueillir les sujets participant aux études de prévention et les patients, dans le cadre des essais thérapeutiques avec les nouvelles molécules proposées pour le traitement de la maladie d'Alzheimer.

>Nature de la Structure

Il s'agit d'une unité ambulatoire fonctionnant sur le mode de la consultation, sans lit d'hospitalisation.

Sous la responsabilité d'un Coordonnateur Médical, les médecins investigateurs ou consultants assurent une présence médicale à temps plein sur l'unité. L'équipe permanente, sous la responsabilité d'un cadre infirmier, se compose d'une infirmière, d'un personnel d'accueil, et d'une neuropsychologue. Selon les besoins, d'autres intervenants médicaux ou paramédicaux pourront intervenir auprès des personnes accueillies dans la structure.

>Activités

Le centre est habilité pour la réalisation des essais thérapeutiques de phase II et III.

Pour le premier semestre d'exercice il est prévu de transférer sur le site l'étude de prévention MAPT (Multidomain Alzheimer Prevention Study), ainsi que la mise en place de deux essais thérapeutiques sur la maladie d'Alzheimer.

1/ L'étude MAPT :

Cette étude a pour objectif de déterminer si la mise en place de mesures préventives peut protéger contre le déclin des fonctions cognitives. Les mesures préventives testées sont :

- la prise quotidienne d'un traitement à base d'oméga-3 (un certain nombre de travaux de recherche semble en effet établir qu'une prise régulière de produits riches en oméga-3 exercerait un effet protecteur sur différentes maladies) ;
- la pratique d'exercices physiques et cognitifs associés à des recommandations nutritionnelles (« intervention multidomaine »),
- ou l'association des deux mesures précédentes.

2/ Les essais thérapeutiques.

Ils sont réalisés en collaboration avec l'industrie pharmaceutique, requièrent des évaluations périodiques, dont la fréquence varie selon le protocole. Au cours de ces visites, le patient ainsi que son aidant principal bénéficient d'examens réalisés par les médecins investigateurs, les neuropsychologues ainsi que les infirmières de recherche formées à l'évaluation fonctionnelle ou comportementale.

Sont également réalisés dans le cours de ces essais les prélèvements biologiques (sang, urine, liquide céphalorachidien) techniques sur place et analysés soit par un laboratoire centralisé soit par les laboratoires du CHU.

>Les avantages de la structure

La réalisation de ces études, notamment les études de prévention, au sein d'une structure dédiée présente de nombreux avantages :

- Rassemblement en un lieu unique et conçu dans ce but, des compétences et des technicités nécessaires au bon déroulement des études.
- Réalisation de ces essais en dehors du cadre hospitalier habituel, hors des contraintes d'une activité clinique traditionnelle et dans un environnement moins anxiogène.
- Commodité d'accès pour les participants, de par la situation en centre ville, en prise directe avec le bassin de population concerné.

Haute technicité et expérimentation sociale

En plus de ces essais thérapeutiques, marqués par une grande rigueur et une haute technicité, le Centre de Recherche a pour ambition de devenir un lieu d'accueil et d'expérimentation sociale, en lien direct avec les associations et largement ouvert sur la vie de la cité. C'est à ce titre que l'articulation avec un Projet Culturel structuré a d'emblée été prévue dans son fonctionnement. Lieu de recherche thérapeutique, il doit également être le creuset d'expériences novatrices associant les équipes soignantes, les patients, leurs familles et tous les partenaires sociaux impliqués dans la prise en charge du vieillissement.

Les locaux du Centre de Recherche sont ainsi mis à la disposition de toutes les initiatives originales allant dans le sens de la prévention, de l'accompagnement ou du soin.

**Le Projet Culturel du Centre de Recherche Clinique du Gérontopôle :
considérer la personne vieillissante dans sa globalité et dans son environnement**

L'association de la culture au soin remonte aux premiers âges de l'humanité. Les productions picturales des premiers hommes avaient une essence magique curative. A Épidaure, le théâtre était adossé au sanctuaire du dieu guérisseur. Plus près de nous, à Beaune ou à Issenheim, les grands retables ornaient les murs des hospices. La gérontologie, dès son individualisation, a eu pour caractéristique de considérer le sujet vieillissant dans sa globalité et dans son environnement.

Il était donc naturel que cette discipline intègre dans ses initiatives les plus novatrices la culture envisagée, non comme un luxe, mais comme une nécessité du fonctionnement social.

La valorisation du patrimoine culturel hospitalier de La Grave

Les établissements de soins ont souvent par le passé été des œuvres architecturales de qualité, aujourd'hui protégées et parfois reconverties de façon plus ou moins heureuse. L'opportunité qui nous est faite d'installer notre centre de recherche dans les locaux de la Grave nous offre la chance d'habiter un lieu exceptionnel par son esthétique mais aussi son histoire indissociable du patrimoine culturel urbain. Ceci constitue une chance évidente pour l'image positive offerte aux usagers et aux professionnels de la structure.

Ceci nous impose également un devoir, non seulement de conservation, mais aussi de valorisation dans l'esprit d'une tradition culturelle profondément enracinée au cœur de la cité.

Culture et recherche : une démarche novatrice

L'association d'un projet culturel à la recherche clinique est une démarche relativement novatrice. La recherche thérapeutique telle qu'elle se déroule actuellement implique des procédures très codifiées et rigoureuses, laissant, a priori, peu de place à ce type d'initiatives. Il est apparu capital aux équipes soignantes de décloisonner ces domaines en plaçant la culture, envisagé comme une ouverture de l'individu, au centre de leur projet de recherche. L'esprit même du projet de stimulation multimodale que nous proposons dans la prévention du déclin cognitif repose sur cette ouverture du sujet sur les activités sociales et la vie de la cité, qui est une des définitions de l'engagement culturel.

Interactions entre esprit et corps

Les avancées récentes des neurosciences nous éclairent sur les interactions réciproques entre l'esprit et le corps. Organe récepteur et effecteur situé à l'interface du corps et de son environnement naturel et socioculturel, le cerveau intègre en permanence les informations sensorielles et émotionnelles et orchestre les réponses physiologiques et comportementales. La prise en compte de ces interactions dans un programme de prévention du vieillissement pathologique nous semble justifier la dimension « culturelle » que nous souhaitons y associer.

Un environnement humanisé

En ce qui concerne les essais thérapeutiques médicamenteux, leur inscription dans un environnement plus riche et moins impersonnel, si elle n'est pas forcément un facteur additif d'efficacité, nous semble propre à une « humanisation » de ces procédures et pourrait également améliorer la compliance des patients et favoriser l'accès à l'innovation thérapeutique dans un environnement plus attractif.

Un authentique projet de recherche sur la culture

Notre ambition est de transformer la relation culture-recherche en un authentique projet de « recherche sur la culture » en lien avec les actions déjà entreprises au sein de l'Institut du vieillissement. Ce projet pourrait illustrer les déclarations de Koichiro Matsuura, directeur général de l'UNESCO en 2002 :

« Le génie humain ne peut se nourrir d'uniformité. Tissu vivant sur lequel se construit notre histoire, le patrimoine immatériel hospitalier n'est pas simplement le lieu de mémoire de la culture d'hier, mais le laboratoire où s'invente l'hôpital de demain. ».

Un parcours scénographique pour le Centre de Recherche Clinique de la Grave

Un projet scénographique a été élaboré par l'architecte et le designer de l'association Vitamine D pour le Centre de Recherche, pour soutenir et s'appuyer sur les axes de recherche du Gérotopôle et, revendiquer une dimension humaniste.

Un parcours scénographique qui utilise les espaces polysensoriels de la salle d'attente et du couloir du Centre de Recherche, pour une identification et une identité du lieu, une appropriation du lieu par le public, et la valorisation et transmission des protocoles de soins par un concept de mur à histoires dans la salle d'attente et un travelling d'images dans le couloir (voir dossier).

Un partenariat avec le Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse

Dans ce contexte les équipes du Gérotopôle se sont rapprochées du CDC de Toulouse dirigé par Annie Bozzini afin d'établir un projet artistique autour du corps et de la danse. Le CDC s'est particulièrement investi dans cette démarche et élabore actuellement un projet (résidences, ateliers de réveil corporel, représentations, vidéo...) qui bénéficiera à tous les secteurs d'activité développés au sein du Gérotopôle : unités de soins du pôle gériatrie, activités de recherche et de prévention.

Le CDC organise d'ores et déjà des animations au Centre de recherche clinique et a réalisé un court métrage autour de l'histoire de la danse.